

Nouveautés étrangères

Numéro 83, été 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20732ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2001). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (83), 62–63.



Carlos Francisco Monge

Rectificatifs

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans notre dossier spécial sur la « Littérature costaricienne » (Nuit blanche, numéro 82, printemps 2001) : la photographie publiée page 33 n'était pas celle de l'auteur Carlos Francisco Monge, dont voici le vrai visage... Par ailleurs, dans l'article consacré à Claude Mathieu, il fallait lire dans la bibliographie (page 20) : « Les livres, les pierres, le temps », inédit publié par Pierre Bourassa dans les Écrits, numéro 87 (août 1996), p. 5-43 ».

Nuit blanche présente ses plus sincères excuses à messieurs Monge et Bourassa, ainsi qu'à ses lecteurs.



Anne Martin-Fugier

Vies de stars

L'historienne Anne Martin-Fugier publie au Seuil Comédienne, roman ayant pour cadre la scène théâtrale française du XIX^e siècle sur fond de condition féminine. Des années 1800 jusqu'à Sarah Bernhardt, on y dépeint la vie quotidienne et pas toujours glorieuse des actrices françaises.

Le retour du professeur
Celui que ses compatriotes triestins surnomment il professeur, Claudio Magris, auteur de *Microcosmes* (1998) et de l'éblouissant *Danube* (Gallimard/l'Arpenteur, 1990), vient de faire paraître chez le même éditeur un recueil d'articles parus depuis une dizaine d'années, intitulé

Utopie et désenchantement. Au menu : la mort de Primo Levi, les cent ans d'Ernst Jünger, une conférence sur l'idée de frontière, une suite d'études sur les récits du Grand Nord, etc. Un livre roboratif et stimulant par ce promeneur des confins.

Une mémoire payante

On l'a constaté encore récemment, la question de l'Holocauste n'en finit plus de nourrir d'après débats. Les voici relancés sur de nouvelles voies par un universitaire juif américain, Norman G. Finkelstein, qui dénonce dans un pamphlet, *L'industrie de l'Holocauste* (La Fabrique), la transformation de la Shoah – par quelques individus (dont Élie Wiesel) et quelques organisations juives – en fonds de commerce lucratif prospérant sur la mauvaise conscience de l'Occident. Seul un Juif pouvait avancer cette idée sans subir l'opprobre universel.

Le son du passé

On l'a assez dit, la curiosité humaine et les entreprises en apparence chimériques qu'elle suscite n'ont pas de limite. À preuve, le livre de Jean-Pierre Gutton paru dans la nouvelle collection « Le nœud gordien », aux Presses universitaires de France, et qui a pour objet l'immatérialité même : le son. En effet, *Bruits et sons dans notre histoire sous titré Essai sur la reconstitution du paysage sonore, se propose de ramener aux oreilles du présent le bruit des choses du passé*.



W.G. Sebald

W.G. Sebald

De temps à autre, venant de nulle part – c'est à dire signé par un auteur inconnu – apparaît un livre porté par une critique extatique. Cela avait été le cas pour *Les émigrants*, de W.G. Sebald, paru en 1999 chez Actes Sud, balade au pays de la mémoire et du déracinement, à mi-chemin entre la galerie de portraits et le journal. Conforté par l'accueil qu'on lui a réservé, son éditeur a fait paraître ce printemps un ouvrage antérieur, *Vertiges*.

Coup d'essai, coup de maître

Philippe Besson a fait paraître chez Julliard son premier roman, *En l'absence des hommes, qui raconte l'éveil du désir homosexuel chez un adolescent dans le Paris de 1916*. Marcel Proust y fait plus qu'une apparition. Le Monde, sous la plume d'Hugo Marsan, en a parlé comme un roman « exquis et cruel [...] un régal de haut vol ».

Le roman de la mère

Jean-Noël Pancrazi qui nous avait donné chez Gallimard en 1998 le portrait de son père dans *Long séjour*, continue son entreprise de réconciliation avec le passé en nous livrant, chez le même éditeur, *Renée Camps*, un portrait de sa mère. Porté par une fiévreuse piété filiale, le livre de Pancrazi émeut et séduit à la fois.

Nouvelle collection

Les éditions du Serpent à plume lançaient, au printemps dernier, la collection « Fiction française » dédiée à la littérature « post-coloniale » francophone. Au menu : des fictions d'auteurs camerounais, malgache, algérien, etc.

La Fondation Hachette

En 2001, la Fondation Hachette propose pour la onzième fois une bourse (attribuée à l'automne prochain) de 150 000 francs français à un jeune auteur pour l'écriture d'un roman, à condition que ce dernier ait déjà publié une œuvre à caractère littéraire autrement qu'à compte d'auteur. Pour participer, le candidat doit avoir 30 ans au plus et avoir un projet de roman, et déposer son dossier de candidature avant le 21 juin 2001. Pour obtenir le dossier de participation, téléphoner au 0 825 05 47 53 ou le télécharger depuis le site Internet : www.fondation-hachette.org.



Sylvia Nasar

Fou et savant

Dans son livre, *Un cerveau d'exception, De la schizophrénie au prix Nobel, la vie singulière de John Forbes Nash* (Calman-Lévy), la journaliste américaine Sylvia Nasar propose non seulement la biographie du prix Nobel d'économie 1994, mais aussi et surtout une réflexion vivante et stimulante sur les frontières poreuses entre intelligence et folie.

Nouveautés

étrangères

Le « cool »

Les éditions Autrement inauguraient, en février dernier, leur nouvelle collection, « Frontières », avec l'essai de Dick Pountain et David Robins, *L'esprit « cool »*, Éthique, esthétique, phénomène culturel (traduit par Diane Meunier, Thierry Lefever et Laurent Bury), tentative d'interprétation de la culture populaire des cinquante dernières années.

Hommage de Soljenitsyne

Alexandre Soljenitsyne vient de faire paraître en français *Deux récits de guerre* (Fayard, traduction par Nikita Struve). Celui qui prend le ton d'un Savonarole quand il parle de la décadence de la pensée occidentale rend ici hommage à ses frères d'armes et rend sensible, une fois de plus, son immense tendresse pour ses compagnons d'épreuve.



Arthur Schopenhauer

Le bonheur du pessimiste

Qui aurait cru lire un jour un vade-mecum du bonheur signé de « l'inventeur » du pessimisme ? Ceux qui liront *L'art d'être heureux*, À travers cinquante règles de vie d'Arthur Schopenhauer (Le Seuil, traduction Jean-Louis Schlegel) comprendront que, pour l'auteur de *Le monde comme volonté et comme représentation*, être heureux c'est accommoder son malheur. Ici, donc, plutôt l'absence de souffrance que la multiplication des bonheurs.



Jérôme Garcin

De l'autre côté de la page

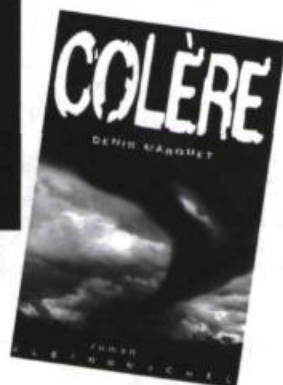
Il y a toujours danger pour un critique littéraire à se muer en auteur. Ne risque-t-il pas en effet l'exécution publique par tous ceux que sa plume aurait pu égratigner ? Ça ne semble pas être le cas pour Jérôme Garcin, critique littéraire écouté du Nouvel Observateur, qui vient de faire paraître chez Gallimard C'était tous les jours tempête, portrait d'un ambitieux amer. Personne n'a encore sonné l'hallali. Au contraire !

Secrets de famille

Toute famille cache ses mystères, mais rares sont ceux qui entreprennent de remonter le cours de leur lignée pour y débusquer les secrets enfouis au creux des silences et des omissions. C'est l'entreprise qu'a menée François Vigouroux dans *Grand-père décédé. Stop. Viens en uniforme* (Presses universitaires de France). La presse littéraire qui en a fait un large écho a salué sa publication comme le début d'une « nouvelle » façon d'aborder le genre biographique en empruntant les instruments de la psychanalyse.

Suggestions de lectures d'été

Denis Marquet



Un thriller à la puissance dix

Un roman initiatique qui résonne comme un dernier avertissement : et si le compte à rebours avait déjà commencé.



Rohinton Mistry



Un extraordinaire talent de conteur

Un récit multiforme mêlant avec bonheur, la poésie, l'humour et le sens du tragique pour illustrer à travers l'histoire d'une famille ordinaire la grandeur et la misère de l'humaine condition.

ALBIN MICHEL